

Deutéronome 6/4-9 : Prédication du 22 juin 2014

Écoute, peuple d'Israël : Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Les commandements que je te communique aujourd'hui demeureront gravés dans ton cœur. Tu les enseigneras à tes enfants ; tu en parleras quand tu seras assis chez toi ou quand tu marcheras le long d'une route, quand tu te coucheras ou quand tu te lèveras. Pour ne pas les oublier, tu les attacheras sur ton bras et sur ton front, tu les écriras sur les montants de porte de ta maison et sur les portes de tes villes.

Chers paroissiens,

Je vais commencer par plomber l'ambiance. Je n'ai pas vraiment le cœur à la fête. Et ce n'est pas le mondial de football qui va sauver la situation.

D'ailleurs en parlant de football, les Brésiliens ont raison de dire qu'avec tout l'argent qu'on injecte là, on aurait pu aider des millions de gens qui vivent dans la pauvreté. C'est déjà un premier sujet d'écoeurement. Mais ce n'est rien de nouveau. Déjà en 98 quand les bleus ont gagné, cela n'a fait qu'occulter un court instant les soucis des Français et remonter la côte de popularité d'un Chirac qui pourtant à ma connaissance n'avait pas joué. En dépit de cette belle victoire, les problèmes, eux, sont bel et bien restés.

Cette semaine, des nouvelles me sont aussi parvenues des différents organes missionnaires de notre Église :

— une nouvelle, d'abord, qui nous vient de la Palestine. Le titre de l'article est éloquent : La Palestine en prison. Le texte dénonce les arrestations aléatoires de Palestiniens, les tortures en prison, les vergers palestiniens détruits par des bulldozers de l'armée israélienne. La colonisation des terres palestiniennes se fait au mépris de toutes les lois internationales. Tout ceci se passe dans la discrétion, loin des médias qui sont étrangement absents ; et les quelques témoins qui lancent des cris d'alarme ont bien du mal à se faire entendre. Écoeurement.

Si ça vous intéresse, allez voir sur le site internet de la paroisse, dans les colonnes de l'ACO. Une note positive peut-être : l'article qui dénonce ces exactions provient des juifs de France.

— au Nigéria, la secte islamiste Boko Haram enlève des jeunes filles chrétiennes pour les convertir de force à l'Islam. Markus Gamache de l'Église des frères et sœurs au Nigéria témoigne de la solidarité qui se met en place aussi avec des musulmans qui refusent résolument de suivre l'intégrisme religieux.

— pendant ce temps, la vie continue en Syrie... sous les bombes comme à Alep, et en Irak les djihadistes avancent.

Pour revenir à nous, que dire de l'inquiétude des Français face à une économie qui a du mal à décoller et un chômage qui s'accroît ? De ce fait, chez nous aussi l'intégrisme monte. Il suffit de voir le score du Front National aux dernières élections européennes. Et que personne ne vienne me dire que la Marine n'est pas son père. Le Front National reste un parti d'exclusion basé sur la peur et la haine.

Alors non, le cœur n'est vraiment pas à la fête. Et pourtant, il n'y a rien de neuf sous le soleil. Le chanteur Stephan Eicher disait déjà en 1991 que les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent.

Comment alors dans cette ambiance voir la main de Dieu dans ce monde ? Et aussi comment transmettre la parole de Dieu à la génération suivante ? Comment annoncer une parole qui soit libératrice et non enfermante ?...

Le peuple d'Israël était captif en Égypte. Ils étaient esclaves. Leur vie était dure, ils étaient méprisés et soumis. Ils n'avaient aucun espoir. Ils étaient esclaves de génération en génération. Et voilà qu'un jour un homme est venu. Il était issu de leur rang, mais il avait dû fuir le pays pour avoir tué un soldat égyptien. Et le voilà qui revient et qu'il négocie avec le Pharaon la libération de son peuple, au nom d'un Dieu qu'il ne connaissait qu'à peine ! Et, miracle, les voilà libres.

Quelle joie !

C'est dans ces circonstances que cet homme, Moïse, dit à son peuple : Écoute Israël : le Seigneur est notre Dieu, il est le seul Seigneur. Et tu dois l'aimer de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force. Tu dois graver ça dans ton cœur et tu dois l'enseigner à tes enfants. Tu ne parleras que de ça, de la grandeur de Dieu.

Ces paroles sont devenues la confession de foi de tout un peuple à travers les âges. Et ainsi, c'est tout un peuple qui est devenu témoin de la grandeur de Dieu. Même si... de maintes fois, ils se sont détournés de cette foi ; de maintes fois, ils ont commis des exactions. Eux-mêmes ont tué au nom de ce Dieu. Comment cela est-il possible ?

« L'herbe sèche, la fleur tombe, disait le prophète Esaïe, mais la parole de Dieu demeurera pour toujours. »

C'est que la parole de Dieu a à voir avec l'espérance, non avec le désespoir ;
elle a à voir avec la vie, non avec la mort ;
elle est libératrice et non condamnante ;
elle met les gens debout et non les jette à terre ;
elle est force d'opposition et non de soumission ;
elle rassemble et non divise ;
elle est aimante et non haïssante.

Voilà sans doute pourquoi la parole de Dieu demeurera éternellement. Parce qu'elle dit une vérité : **c'est qu'au-delà tous les malheurs du monde que les hommes s'infligent à eux-mêmes dans une sorte de folie collective, il y a un Dieu qui vient nous libérer de nos peurs, de nos déceptions, de nos haines, de nos découragements, de nos angoisses !**

Écoute peuple de Dieu : le Seigneur est un ! Cette affirmation de l'unicité de Dieu appelle à la confiance. Elle nous invite à relever la tête et à faire confiance.

Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Cette parole invite à l'amour d'une façon impératif. Certains se sont étonnés de ce que l'amour puisse être ordonné ! Je l'entends comme un appel à nous détourner de nos haines et de nos défiances, d'abandonner les démons qui nous habitent pour nous ouvrir à une autre dimension, celle de l'amour de Dieu : les théologiens parlent de la grâce de Dieu.

Dieu a construit ce monde non pour qu'il s'autodétruisse, mais pour qu'il soit un jardin d'Eden.

Dieu a donné de la force à l'homme non pour qu'il s'entredéchire, mais pour qu'il puisse créer.

Dieu a donné du génie à l'homme non pour qu'il exploite le monde, mais pour qu'il en prenne soin.

Aimer, je crois, est une ascèse. Excusez-moi du terme que certains trouveront peut-être venu d'un autre temps, mais je crois que le mot est approprié. Cela veut dire que l'amour demande des efforts, il demande à être travaillé, sans cesse réapproprié.

C'est pourquoi Moïse insiste tellement : grave ces paroles dans ton cœur, médite les sans cesse le matin, le soir, au lever et au coucher, et pour être bien sûr de ne pas l'oublier, attache les à ton bras, sur ton front, inscris-le sur le montant de ta porte. On peut difficilement faire plus.

Vous le savez bien, pour détruire il ne faut qu'un instant. Pour construire, il faut du temps.

Aimer est un devoir d'humain. Et c'est notre devoir à nous qui croyons en ce Dieu d'amour. C'est le devoir de chaque parent, parrain, marraine, croyant : il nous faut enseigner l'amour de Dieu et l'amour du prochain. C'est un devoir d'humanité.

Nous qui sommes les héritiers de l'enseignement de Dieu présent dans la Torah juive et que le Christ Jésus a remis si justement au cœur même de l'enseignement de la foi, ne cessons jamais de méditer ces paroles :

« Écoute Israël, écoute peuple chrétien, le Seigneur notre Dieu est un. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur ; tu les répéteras à tes fils. Tu les leur diras quand tu resteras chez toi et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras debout ; tu en feras un signe attaché à ta main, une marque placée entre tes yeux ; tu les inscriras sur les montants de porte de ta maison et à l'entrée de ta ville. »

Et ceci est sujet à fête ! Gloire soit rendue à Dieu

Amen.